



QUI SONT LES IDENTITAIRES ?

DOSSIER DE PRÉSENTATION – JUIN 2008

e-mail : contact@les-identitaires.com

Nés fin 2002, Les Identitaires incarnent un nouveau visage du combat politique : décomplexés et résolus, œuvrant pour l'avenir de nos enfants plus que pour solder les comptes de nos grands-parents, inventifs mais respectueux des traditions, nous croyons encore à la noblesse de l'engagement au service du bien commun. Un bien commun qui nous fait réconcilier identité charnelle, nationale et européenne face au mondialisme métisseur et aux impérialismes contemporains qu'ils viennent d'Outre-Atlantique ou du Proche-Orient. Souvent tenus à l'écart du « débat » démocratique, nous avons rédigé ce dossier pour permettre à chacun de faire connaissance avec nous sans le prisme déformant de médias avides de dénoncer l'« extrémisme » partout où se dresse la figure d'un résistant au nouvel ordre mondial.

SOMMAIRE



Historique et organisation du mouvement identitaire..... page **3**

Présentation des dirigeants identitaires..... page **4**

La Charte Identitaire page **5**

Le Manifeste des Jeunesses Identitaires..... page **6**

Les principales initiatives et campagnes
du Bloc Identitaire et des Jeunesses Identitaires..... page **7**

Les Identitaires sur le front électoral page **10**

Les médias identitaires page **12**

HISTORIQUE ET ORGANISATION DU MOUVEMENT IDENTITAIRE



Le Bloc Identitaire et les Jeunesses Identitaires sont deux mouvements distincts mais fonctionnant en synergie étroite. En aucune manière, les Jeunesses Identitaires ne sont le mouvement de jeunesse du Bloc. Elles ont d'ailleurs été créées avant lui.

Septembre 2002 : naissance des JI.

Avril 2003 : Fondation du Bloc Identitaire à Mâcon.

Mouvement de terrain tourné vers la jeunesse européenne, les Jeunesses Identitaires sont représentées par 20 sections à travers la France et la Suisse romande et comptent environ 400 militants. Elles sont dirigées par un Bureau directeur dont Pierre Graillard est le président.

Le Bloc Identitaire, représenté dans 17 des régions métropolitaines, est une **structure de propagande s'appuyant sur la mise en réseau de compétences**. Son président, Fabrice Robert, s'appuie sur un réseau de responsables de projets permanents ou ponctuels.

Les Identitaires organisent des rassemblements nationaux (Assises, Conventions) qui décident des orientations stratégiques.

Les Ières Assises Identitaires se sont tenues les 3 et 4 avril 2003 à Mâcon en présence de 80 personnes. Elles avaient pour objet de définir les axes de rénovation du mouvement national. C'est à Mâcon qu'a débuté la révolution culturelle des pratiques militantes qu'entendent mener à bien les Identitaires.

Organisées à Lyon le 13 novembre 2004, les IIèmes Assises Identitaires ont rassemblé 150 délégués représentant une trentaine de départements. Cette réunion lyonnaise a marqué le coup d'envoi de l'action sociale identitaire.

En novembre 2007, les Identitaires ont accueilli 300 participants au Palais des Congrès de Beaune pour une grande Convention européenne, en présence de délégués catalans, portugais, lombards et flamands. À cette occasion est née **la Fédération Identitaire, pôle de rassemblement associant notamment Alsace d'Abord et Nissa Rebela, en vue de la participation aux élections locales**. Le porte-parole de la Fédération Identitaire est Christian Chaton, conseiller général d'Alsace.

LES DIRIGEANTS IDENTITAIRES



FABRICE ROBERT – PRÉSIDENT DU BLOC IDENTITAIRE

37 ans, consultant multimédia, maîtrise de sciences politiques, diplômé de troisième cycle dans le domaine de l'information stratégique. Engagé politiquement depuis l'âge de 16 ans, Fabrice Robert a été notamment conseiller municipal de La Courneuve (93). Très attaché au combat culturel, il est à l'origine de l'agence de presse en ligne novopress.info, de la revue *ID Magazine* et du label Alternative-s.

CHRISTIAN CHATON – PORTE-PAROLE DE LA FÉDÉRATION IDENTITAIRE

45 ans, officier de l'Armée de Terre (er), diplômé de l'École d'État-Major. Militant depuis l'âge de 14 ans, Christian Chaton est vice-président du mouvement régionaliste Alsace d'Abord. Ancien conseiller régional d'Alsace, il est de puis 2004 conseiller général du Val d'Argent (Ste Marie-aux-Mines).

PIERRE GRAILLARD – PRÉSIDENT DES JEUNESSES IDENTITAIRES

28 ans, ingénieur. Prenant conscience, lors d'un stage étudiant à l'étranger de son profond attachement à sa terre lorraine, Pierre Graillard a rejoint les Jeunesses Identitaires en 2003 à l'issue d'une rencontre avec Philippe Vardon et Guillaume Luyt. Militant des JI Lotharingie, il a intégré la direction nationale du mouvement en 2005. En août 2007, il accepte d'en prendre la présidence lors du cinquième camp d'été des Identitaires, organisé à Rome.

PHILIPPE VARDON - PORTE-PAROLE DE NISSA REBELA

27 ans, commerçant, master de sciences politiques. Après des années de militantisme universitaire, Philippe Vardon s'investit dès 2002 dans le lancement des Jeunesses Identitaires dont il devient le premier porte-parole. Soucieux d'enracinement local, il est à l'origine de la première maison de quartier identitaire : la Maioun, à Nice. Le succès de cette expérience favorisera la naissance d'une structure électorale centrée sur le Pays Niçois : Nissa Rebela. Tête de liste à Nice aux municipales de 2008, il a obtenu 3% des suffrages.

GUILLAUME LUYT - PRÉSIDENT DES IDENTITAIRES

38 ans, travailleur indépendant, master en management culturel. Formé à l'école maurassienne, Guillaume Luyt a ensuite été directeur du mouvement de jeunesse du Front National avant de quitter ce mouvement en 2000. Particulièrement attaché à la formation des jeunes militants, il est l'organisateur depuis 2003 du camp d'été des Identitaires.

LA CHARTE IDENTITAIRE



Le Bloc Identitaire est né de la rencontre de militants issus de parcours politiques divers mais partageant tous le même rejet du système dominant :

- dégoût du matérialisme, du consumérisme et de l'exploitation des travailleurs par le grand actionariat international,
- opposition totale au dogme du métissage ethnique et à la culpabilisation permanente des peuples européens,
- dénonciation de la non-représentativité du système électoral français et de la confiscation de la démocratie par les oligarchies (technocratique, financière, syndicale et médiatique),
- refus du prêt-à-penser et du terrorisme intellectuel,
- hostilité à l'impérialisme, qu'il soit d'origine nord-américaine ou musulmane.

Mais les résistants identitaires que nous sommes n'entendent pas se contenter de fédérer le front grandissant des mécontents. Parce que les maux que nous combattons ne sont pas conjoncturels mais bien structurels, nous voulons construire ensemble un projet alternatif à celui qui domine aujourd'hui.

> À l'idéologie marchande qui considère les êtres humains comme des pions sur l'échiquier du commerce mondial et au mythe du progrès continu de l'humanité, nous voulons opposer notre foi en l'homme enraciné dans ses communautés naturelles et historiques.

> Assumant notre héritage, nous refusons de nous vautrer dans l'autoflagellation pour les crimes supposés de nos parents. Nous sommes fiers de notre civilisation européenne et, de la même manière que l'on considère l'Afrique comme le "continent noir", revendiquons sans ambiguïté notre appartenance au continent blanc.

> Constatant que, à chaque scrutin national, des millions d'électeurs sont privés de toute représentation parlementaire, nous réclamons une refonte radicale des institutions électorales en faveur d'une vraie démocratie représentative.

> À l'univers virtuel que construisent les adeptes de la technoscience, nous préférons la liberté et la diversité que nous offre le monde réel.

> Résolument attachés à la défense de nos identités, nous ne pouvons qu'être solidaires des peuples menacés par l'impérialisme marchand ou religieux. Nous appelons donc de nos vœux la constitution d'une Europe politique, seule capable d'apporter à un monde déboussolé la stabilité et la paix qui lui font défaut.

Même si les élections ne constituent en aucun cas la finalité de notre combat politique, notre vocation est bien de doter les forces identitaires d'un outil de propagande capable de toucher nos compatriotes y compris par la voie électorale.

Sans ambiguïté, face à la confiscation de la démocratie par les oligarchies au pouvoir, l'avenir du combat identitaire est dans le contact direct avec les Français.

Nous encourageons donc tous les résistants identitaires à s'engager sur le terrain pour expliquer et convaincre.

Conscients de l'héritage transmis par nos parents, nous n'avons pas le sentiment de "faire de la politique" mais simplement d'agir pour l'avenir de nos enfants.

MANIFESTE DES JEUNESSES IDENTITAIRES



Parce que nous ne voulons plus subir...

Parce que notre révolte est légitime...

Parce que nous ne voulons plus voir notre peuple vivre dans la misère imposée par le capitalisme et la peur imposée par les bandes ethniques...

Parce que nous avons l'âge de tous les défis et une immense responsabilité face à l'histoire...

Parce que nous voulons, comme chaque peuple en a le droit, vivre sur notre terre selon notre identité...

Nous avons fait le choix de la résistance !

Nous serons présents partout où notre combat l'impose, parmi les jeunes travailleurs, dans les lycées et facultés, dans les agences ANPE, dans les concerts et surtout dans nos rues, ces rues que nous refusons de voir offertes au règne de la violence !

La solidarité guidera notre action. Solidarité combative s'il le faut : nous ne tolérerons pas de voir des jeunes Français traités en étrangers sur leur sol.

Que ce soit face aux multinationales, face aux institutions corrompues ou face à la racaille, les Jeunes Identitaires feront bloc !

LES PRINCIPALES INITIATIVES ET CAMPAGNES DU BLOC IDENTITAIRE ET DES JEUNESSES IDENTITAIRES



Depuis leur création, le Bloc Identitaire et les Jeunesses Identitaires ont lancé et développé de nombreuses actions. Voici un résumé des principales.

ACTION SOCIALE

Durant l'hiver 2003-2004, le Bloc Identitaire a distribué sur Paris **une soupe populaire hebdomadaire**. Cette initiative a rencontré un écho auprès d'une population trop souvent « oubliée » par les associations caritatives officielles. Le racisme anti-français existe aussi dans la rue... Cette distribution a été condamnée moralement par le maire de Paris et certaines officines d'extrême-gauche au prétexte que la soupe identitaire contenait du cochon.

Depuis, la « soupe au cochon » a essaimé, de Nice à Anvers et se perpétue chaque hiver. **Aujourd'hui, l'action sociale identitaire** est représentée par des associations dynamiques et autonomes, comme Solidarité Des Français, et **développe de nouvelles actions pour les plus démunis des nôtres**.

Pour ne pas laisser les jeunes en déshérence, les Identitaires ont créé à Nice, en 2004, une maison de quartier. **Début 2008, une maison du peuple flamand, la Vlaams Huis, a été ouverte à Lille**. L'objectif, c'est de créer des lieux de rencontre, accessibles au public, pour assurer la promotion de nos identités charnelles et de notre civilisation européenne.

ACTION CONTRE LE RACISME ANTI-FRANÇAIS

Parce que la « discrimination » ne saurait être à sens unique, le Bloc et les Jeunesses Identitaires ont fait de la dénonciation du racisme anti-blanc l'une de leurs priorités. Doublant leurs ripostes militantes traditionnelles (tracts, affiches, rassemblements) d'actions de lobbying téléphonique et électronique, ils ont décidé de mettre en lumière les individus coupables d'alimenter la haine anti-européenne.

2003-2004 : **campagne des JI contre le groupe de rap Sniper dont certaines chansons constituent très clairement un appel à la haine contre les Blancs**, la république et la police. Le groupe sera contraint d'annuler 20 des concerts de sa tournée 2004.

Décembre 2003 : dans *Libération*, Jean-Claude Dassier, directeur général de LCI, déclare « à compétence égale, (maintenant) je choisis le candidat black ou beur ». **Face à la protestation téléphonique organisée par le BI, Jean-Claude Dassier démentira en janvier 2004 avoir tenu ces propos.**

Juillet 2005 : Dans le Languedoc, à Bessan, **des militants du Bloc Identitaire participent à la grande manifestation** populaire – 3 000 personnes – **en souvenir de Gaston Malafosse** et sont reçus par le maire. Gaston s'était suicidé en prison après avoir été incarcéré pour avoir tiré sur les racailles qui terrorisaient la bourgade.

Novembre 2005 : **À Épinay-sur-Seine, les militants du Bloc Identitaire** de la région parisienne **s'invitent à l'hommage officiel à Jean-Claude Irvoas**, assassiné lors des émeutes de la Toussaint 2005, pour mettre les autorités devant leurs responsabilités.

Décembre 2005 : **Les Identitaires dénoncent la publication en langue arabe d'un dépliant de l'ANPE.** Un scandale qui fera par la suite l'objet de plusieurs questions au Parlement.

Février 2007 : **Les JI lancent une grande campagne contre le racisme anti-blanc.** Son point d'orgue sera une marche sur les bords du Rhône, en souvenir de Romain, assassiné près d'Avignon en 2004, à laquelle se joindra un membre de la famille de la victime.

Juillet 2007 : **Fabrice Robert interpelle les dirigeants de L'Oréal** qui revendiquent la discrimination dite « positive » comme politique de recrutement.

ACTION CONTRE L'ISLAMISATION DE L'EUROPE

Hiver 2002 : **Les Identitaires sont les premiers à organiser une protestation contre le projet d'intrusion de la Turquie en Europe** en organisant une manifestation devant le Consulat de Turquie à Lyon. Marseille et Paris suivront jusqu'à l'interdiction d'une nouvelle manifestation à Lyon en novembre 2004.

Mars 2006 : **Les JI lancent la campagne « Ni voilée, ni violée... Touche pas à ma sœur ! »** par un meeting à Annecy et le recouvrement symbolique d'une dizaine de statues de femmes par un voile islamique. **Cette campagne se terminera par un procès instrumentalisé par le Procureur de Montgolfier contre Philippe Vardon**, unique objet de son ressentiment.

Septembre 2006 : **À Nice, la campagne « Oui à la socca, non au kebab »** lancée par Nissa Rebelo **rencontre un grand succès** au point que les 50 000 premiers autocollants sont épuisés en un temps record.

Octobre 2006 : **À Montfermeil, les militants du Bloc Identitaire réveillent la population au son de l'appel du muezzin**, pour dénoncer le projet de construction d'une nouvelle mosquée.

Mars 2008 : Au lendemain de l'élection de Christian Estrosi à la mairie de Nice, Nissa Rebelo réaffirme son **opposition à tout projet de nouvelle mosquée**.

ACTION CONTRE L'IMMIGRATION CLANDESTINE

Suite à l'occupation d'églises par des immigrés clandestins dits « sans-papiers », le Bloc Identitaire a mené fin 2003 **une campagne pour l'extradition du principal leader de ce mouvement, lui-même entré illégalement sur notre sol.** (*)

Janvier 2008 : Dans la foulée des débats de la Convention Identitaire, **lancement du Collectif Expulsion Sans Frontières**. Né comme une riposte au Réseau Éducation Sans Frontières, le CESF va très vite prendre toute sa légitimité, grâce à la rencontre avec une association de jeunes Africains dénonçant l'émigration clandestine.

(*) Il s'agissait de Romain Binazon, de nationalité béninoise, décédé depuis.

ACTION DE SOLIDARITÉ EUROPÉENNE

En contact avec les familles des victimes italiennes de Cesare Battisti, le Bloc Identitaire a soutenu durant le premier semestre 2004 un long effort militant **pour faire extraditer l'ancien terroriste** et contrebalancer la propagande de son comité de soutien.

Sensibilisés au **sort tragique des Serbes au Kosovo, pourchassés en raison de leur ethnie et de leur religion par les musulmans**, les Identitaires ont soutenu la création de l'association Solidarité Kosovo qui, depuis 2004, vient régulièrement en aide aux habitants de cette région.

En avril 2004, à Paris, un mois après les attentats islamistes de Madrid, les Jeunesses Identitaires ont témoigné leur **soutien au peuple espagnol** en allumant 200 bougies représentant les victimes innocentes pendant qu'une jeune fille donnait lecture de leurs noms.

Mars 2006 : **Première participation des Identitaires à une manifestation de la Lega Nord**. Guillaume Luyt présente le mouvement lors du congrès des Jeunes Padans de Ligurie à San Remo.

Mai 2008 : Participation d'**une délégation de jeunes identitaires flamands et alsaciens aux journées de la jeunesse du Vlaams Belang**.

LES IDENTITAIRES SUR LE FRONT ÉLECTORAL



UN IMPÉRATIF : L'IMPLANTATION LOCALE

Depuis la Convention de Beaune, fin 2007, **c'est la Fédération Identitaire qui est en charge de développer l'implantation électorale des Identitaires.** Une mission qui passe prioritairement par un travail de proximité et de terrain, notamment dans les communes de petite et de moyenne taille.

Dans les régions à forte identité, c'est la création de structures locales clairement identifiées, façon Alsace d'Abord et Nissa Rebela, qui est privilégiée.

UNE NÉCESSITÉ : LA RIPOSTE ÉLECTORALE

En avril 2005, le temps est menaçant pour les Identitaires. Sous prétexte de lutte contre la discrimination, la dissolution du mouvement est demandée par le Procureur de la République des Alpes-Maritimes. Moins de deux mois plus tard, Damien Derey obtient 1,87 % des voix lors d'une élection partielle à Nice. **Une candidature voulue pour démontrer notre ferme volonté de ne pas nous laisser pousser hors du champ de la légalité,** mais au contraire d'en jouir au maximum pour faire entendre notre voix.

UN STYLE NOVATEUR

Oser dire la vérité, être sur le terrain et surprendre : voici les principes qui guident l'action électorale identitaire. La campagne des législatives 2007 à Nice en est un bon exemple. Organisation d'un colloque « Maîtres chez nous » en partenariat avec la Lega Nord, le Vlaams Belang et Alsace d'Abord ; opération « racket basta » à la sortie des établissements sensibles ; poisson d'avril fait aux complices des clandestins, sous la forme d'une banderole réversible ; « journada nissarda » sur une place publique avec stands, danses traditionnelles et concert, etc.

DES RÉSULTATS ENCOURAGEANTS

Depuis la première participation de Nissa Rebela à un scrutin local, **la tendance est à la constitution d'un socle électoral solide.**

12 juin 2005 (cantonale partielle) : 1,8%

10 juin 2007 (législatives nationales) : 2,6%

18 mai 2008 (législative partielle) : 4,6%

LES MÉDIAS IDENTITAIRES



En plus de son site internet **bloc-identitaire.com**, le Bloc Identitaire a ouvert un blog (**blog-identitaire.com**) qui permet aux internautes d'échanger entre eux aussi bien qu'avec la direction du BI.

Les Jeunesses Identitaires ont une vitrine électronique nationale à l'adresse **jeunesses-identitaires.com**. En parallèle, une quinzaine de sections JI disposent d'un blog spécifique.

Le site **les-identitaires.com** fait office de portail électronique des Identitaires.

Si elle est bel et bien née de la volonté et des réseaux identitaires, l'agence de presse en ligne **fr.novopress.info** ne reflète pas pour autant strictement les seuls points de vue et les seules actions des Identitaires. Elle se veut avant tout un espace ouvert aux libertés informatives.

La revue *ID* est un magazine trimestriel issu de la dynamique identitaire. Animé par une équipe rédactionnelle composée de Français, de Belges, de Suisses et de Québécois, ce magazine (**id.novopress.info**) aborde la thématique et l'actualité du combat identitaire sous un angle résolument francophone.

Catarina est le bulletin de liaison de Nissa Rebela (**nissarebela.com**).

Quelques membres de la galaxie électronique identitaire :

- alternative-s.com
 - association-sdf.com
 - souldarieta.org
 - vlaams-huis.com
 - cepe-liberte.com (soutien aux prisonniers européens)
 - elus-identitaires.com
 - alsacedabord.org
- etc.